

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE

paraissant le mercredi

ABONNEMENTS :

6 mois 5 fr. 50 Un an 10 francs Il est dù 1 franc pour chaque changement d'adresse.

Publicité et Abonnements :
BEC-AGENCE BORDEAUX

Rédaction et Administration : 59, Avenue Paurs, 59 BORDEAUX (Téléphone : 38-52)

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ORGANE OFFICIEL

du

" BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB "

Défense des intérêts sportifs Scolaires et Universitaires

Dans notre Club

Consolations d'un Ancien

Mon cher Audy,

Si un Bééciste pouvait recevoir des consolations, oserais-je te les présenter, mon ancien? Les « Réflexions après le Grand Match » étaient plutôt sombres pour notre feuille rose. Vraiment, attaches-tu, don tant d'importance aux cris de joie des supporters stadistes triomphant de leurs bancs? Les insuites, le mot, en effet, est exact, ne doivent même pas être prises en considération par notre êmble reserve de la Crox de la Légion d'Honneur , auraient demandé à être relevés par les membres de notre corps universitaire. Le spectacle de la foule stadiste hur latte de leurs en membres de notre corps universitaire. Le spectacle de la foule stadiste hur latte de le le sexuelle de la foule stadiste hur latte de le le sexuelle de la foule stadiste hur latte de leurs production de la forige d'un membre en entre corps universitaire. Le spectacle de la foule stadiste hur latte de leurs de la foule stadiste hur latte de la foule stadiste

Une démission

Mon cher Rédacteur en chef,

Mon cher Rédacteur en chef,

J'apprends avant la lettre que le Comité de B.E.C. s'est vu contraint, par un scrupule qui l'honore, de désavouer la première partie de mon article intitulé. « La Fallitie des nouvelles sélections » où, sur la fôi de renseignements qu'aujourd'hui on prétend erronés et sous l'influence d'une mdignation naturelle que je contiens depuis longtemps, j'ai vivement et en polémiste, pris à partie un ou deux membres, pas davantage, du Comité de B.C. det al'Argent, ayant établi la liste des joueurs qui matcheront le quinge sélectionné de la Côte Basque, à Bordeaux.

Le Comité du B.E.C. étant composé de personnes dont l'honorabilité plane au dessus de toute atteinte, je n'ai pas le droit de discuter sa décision ai de mettre en doute l'authenticité des renseignements contraires aux miens qui l'ont obligé à me désavouer. Je m'incline simplement et sans murmure.

Il m'est cependant bien dur de supposer, et à « fortiori » de croire que mon informateur dont j'ai maintes fois apprécié la valeur morale et la position sérieuse qu'il occupe, dont les données, les conseils me furent toujours si utiles, ait voulu m'induire en erreur, ce que je ne pourrais lui pardonner, 'tant l'amour du vrai et l'horreur du mensonge sont ancrés en ma cons-

Agrécz, mon cher rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments distingués. Francis Gobin.

Le B.E.C. serait-il mort?

Il lui manque des hommes, des capi-taines, des généraux, des amiraux, il lui manque le souffle, la volonté... Et puis quoi encore, oh ; j'oubliais, le hallon

Et puis quoi encore, oh ; j'oubliais, le ballon.

Eh bien, spectateurs, sans parti pris, qui de vous voudra bien venir me dire personnellement que nous n'avons pas eu le ballon plus souvent que contre le sport.

Nous l'avons eu assez souventes fois pour pouvoir marquer et gagner. Libre à vots d'incruminer les lignes arrières. Est-ce celà, vous aurez encore tort.

Car trois ou quatre attaques dangereu-ses ont été arrêtées par l'arbitre pour hors-jeu de Bègles. Les voilà donc bien ces mélées écrabouillées, ces sorties de mélée, lentes comme un convoi funèbre.

Les voilà bien ces joueurs sans volonté, sans ressort, sans souffle qui trouvent le moyen d'attaquer malgré les hors jeu adverses consacrés par les décisions de l'arbitre.

La voilà bien l'équipe des « dégonflés ».

En me dira : Oui vois polétique sette setter sette.

verses consacrés par les décisions de l'arbitre.

La voilà bien l'équipe des « dégonflés », On me dira : Oui, vous plaidez votre cause. Vous défendez vos camarades, Vous les couvrez de fleurs.

J'ajouterai ne voulant pas prolonger la discussion :

D'es fleurs, comme pour les morts...

Après tout, nous avons droit à la parcole, et je me défends contre tout ce qui nous a été dit, du plus petit jusqu'au plus grand.

Et malgré l'amertume de certaines critaques inspirées, je le sais, que par un anour débordant pour le B.E.C., nous allons nous remettre au travail avec plus d'assiduité, avec plus d'ardeur puisque parati-l, nous nous laissons aller à la debandade.

Il s'est passé en seconde mi-temps, au

paraît-il, nous nous laissons aller à la déla s'est passé en seconde mi-temps, au
début tout à fair, quelque chose de triste
et d'amer, am essai de surprise et j'y revieus, qui n'était pas marqué.

Le qu'a pu être pour nous cette atroce
guigne, rien ne peut l'exprimer.

El j'y reviens pour dire ceci : pourquot
un monsieur proposé à tout hasard, qui
vient on ne sait d'ou, at-il le droit, parce qu'il tient un drapeau, de faire perdre
une équipe.

Il faudrait des hommes au moins asermentés, puisqu'on leur recomait l'infaillibilité, — un arbitre de touche ne s'est
jamais trompé — c'est exorbitant.

O je l'excuse. Il était béglais. Enthousiasmé par le jeu de ses équipiers, il ne
regardait plus la ligne blanche. Il n'y
avait plus pour lui de touche. Il n'y
avait plus sour lui de touche. Il n'y
avait plus sour lui de touche. Il n'y
avait plus pour lui de touche. Il n'y
avait plus pour lui de touche. Il n'y
avait plus sour lui de touche. Il n'y
avait plus pour lui de touche la n'y
enes saus qu'une rage me monte. Et
c'est celà, rien que cela qui a chambarde
les cridiques, et le désespoir dans notre
clean.

Allois, chers amis, pourquoi cette cons-

des critiques, et le uesespon
clan.

Allons, chers amis, pourquoi cette consternation. De toute façon nous ne pouvions être second puisque Libourne a fait
match nul et distance le reste des équipes.
Il n'y a qu'une chose, que je vois partir avec regret : c'est la recette que nous
aurait donnée ce match.

Et cet argent perdu pèse lourdement surmon cœur, il va falloir se restreindre, serrer d'un cran — dépenser le minimum en
déplacement — faire les maximums de
recette.

Faute de monnaie ,c'est douleur sans areille. Et notre de Lasteyrie béeciste cense avec tristesse à l'or que nous avons cut-être stupidement perdu.

pense avec tristesse à l'or que nous avons peut-être stupidement perdu.

Maêntenant il me reste à féliciter nos copains de Bègles. Vraiment leur équipe a belle allure à l'heure actuelle, et c'est bien dommage qu'il ne l'ait eue plus tôt.

Bien dommage pour nous, parce que ainsi ils nous auraient mis en bonne posture, du moins en meilleure posture que celle que nous occupons actuellement.

Belle mêlée, excellente cavalerie, brillant arrière.

Chers amis extra-muros, nous vous suivons de tous nos veux, jeunes et vieux du B.E.C.

Au Bec, nous avons été assez desentripaillés par les juges et par d'autres ; nous avons été assez pourfendus à coups d'es-

tramaçon, d'estoc et de taille pour qu'il soit inutile d'ajouter encore à ceta.

Ah ! mes réves d'enfant ! Etre équipier premier du-Bec. Si j'avais su ce que celà comportait, j'aurais mis ce réve-la aux combles avec mes jouets hors d'usage. Et je me serais entraîné de façon à ne savoir jamais jouer au fooball.

D'ailleurs, d'après ce que mes oreilles ont entendul je crois que, sans m'y entraîner, j'y suis enfin parvenu à ne plus savoir jouer.

Serai-ce enfin, le bonheur, la paix, les dimanches tranquilles, les déplacements campestres..

Et maintenant, un trait pour finir. Un exemple magnifique de ce que peut être la fraternité sportive en laquelle mon pauve cœur d'utopiste a mis beaucoup d'espoir en vue de la grande fraternité.

Fonçant sur Capdevielle, j'eus, je l'avoue, un réflexe — un réflexe c'est quelque chose d'involontaire, n'est-ce pas, mais hélas i un réflexe hortual.

Le pauvre camarade git. On s'empresse, L'arbitre me tenant au bout de son index comme s'il voulait me révolvériser, m'envoie ceci :

« Si ce joueur ne peut reprendre, vous serez exclu ».

Coupable, je barssais la tête, comme si la justice divine allait me précipiter dans les gémonies. Alors, ce brave Capdevielle, tiraillé de douleur, me dit ces simples mots :

« Ne t'en fais pas, je vais me remettre vite d'aplomb pour que tu puisses rejouer. Et voilà ce qu'un sympathique prolé-taire béglais a dit, un jour, à un étudiant bordelais.

P. S. — Je parlerai un autre jour des culottes de Lagréon, des bas de Rumeau et du...oir de Patou,

RUGBY

DIMANCHE PROCHAIN

L'équipe I se rend à Angoulème pour y rencontrer le Sporting Club. la gare Saint-Jean. Sont convoqués : Dupaya, Daron, Fabères, Rolland, Honton, Peyres, Mon, Fabères, Rolland, Honton, Peyres, Montestruc, Brouilhet, P. Delage, Massieur, Pommez, Mothe, Tissot, Bézian, Damour, Patou, Pompidou. — Délégués : Duru, Jarack.

rack.
L'équipe II matchera à Salles les pou-lains de Perez.
Rendez-vous à 7 h. 15 à la gare Saint-Pean. Sont convoqués : Larquier, Cambon, Caille, Lartigau, Loubatié, Chambon, La-bat, Dufan, Lafon-Griety, Pachebat, Du-casse, Valade G., Valadeh, Barthecoy, Bonnetblanc, Brouilhetz. — Delégue : Darriet.

Bornieta La Bartiel Barriet.

L'équipe III sa déplace à Libourne. Rendez-vous gare d'Orléans (La Bastide) à 7h. 15.— Sont convoqués : Lajoinie, Ermont, Guiliny, Veisse, Lesbats, Germain, Gurgnot, Magriardon, Roy, Rousseau, Larriscq, Easthope, Bounaud, Degans, Guérin, Malle, Saint-Genez.

Les équipes IV et V seront convoquées ultérieurement.

L'équipe IV B rencontrera à Gradignan les « Inutilisés-» du B.E.C. Elle sera composée de : Delest, Cauchois, Dubié, Clarac, Ermout, Dufau, Tardois, Neuville, Bergé, Mourat, Chicoula, Bougues, Vergez (Souque, Durengue.

que, Durengue.

Rendez-vous à 14 heures à Gradignan.

Communiqué par le Comité du Bec

Les équipiers du B.E.C. pratiquant le rugby, l'association on autres sports, pre-sentent chaque semaine au Trésorier, des notes de frais à rembourser aux tarifs les plus divers. Désormais, seront seuls remboursés les frais de voyage en 3e classe, et les repas au tarif uniforme de 5 francs.

Notes de la Semaine

RUGBY

Après le 5e dimanche des Championnats le classement s'établit comme suit :

le classement s'établit comme suit ;

1. Stade Bordelais : 14 points.

2. Libourne : 13 points.

3. S. A. B. : 12 points.

4. C. A. B. : 10 points.

5. B. E. C. et Sainte-Foy : 9 points.

7. La Teste : 8 points.

8. Section : 5 points.

Je n'ai cure de savoir qui l'emportera du Stade ou de Libourne ou d'un 3me larron.

Le B. E. C. seul m'interesse. Avons-nous perdu tout espoir de figurer parmi les 3 premiers, c'est-à-dire de figurer dans les poules du Championnat de France ?

Le B.E. C. ayant encore 2 matches à jouer, peut totaliser au maximum 15 p.

Le Stade ne peut en avoir moins de 16.

Le Stade ne peut en avoir moins de 16, ibourne 15 et le Sport 14. Est-il impossile que le Sport sot battu par Libourne t le Stade qu'il doit encoge jouer? Cerss, non. Si Libourne triomphe également e Bégles, nous avons encore une chance – si minime soit-elle — de figurer à la 3e lace.

tes, non. SI Libourne triomphe également de Bègles, nous avons encore une chance — si minime soit-elle — de figurer à la 3e place.

De ce fait mon cœur béciste en vient à souhaiter ardemment le succès des Libournais et... des Stadistes.

Jai dit que notre chance restait minime, mais je souligne qu'elle reste encore et que nos équipiers ont le devoir de tout faire désormais pour ne point la laisser échapper par leur faute.

Il faut pour cela que les exhibitions fournies par notre fre contre le Sport et contre Bèglès n'aient pas de lendemain. La veine qui nous sauva du désastre contre le Sport avait dimanche demier changé de camp. Mais Bègles eut sur nous la aupériorité de sa mélée et la supériorité de sa mélée et la supériorité de ses trois-quarts Cette ligne, chez nous, fui nulle en attaque et meuraiss en défense. Elle ne parut pouvoir conclure que lorsque Legréon vint remplacer Bordesoul-les blessé. Il me souvient que le jour du match contre Libourne notre ligne de trois quarts domina celle de Libourne et depuis lors le quabuor Libournais ests affirmé supérieur à tous ceux de la Côte d'Argent.

Alors, il est peut-tire chez nos troisquarts comme chez nos avants des heures de volonté défaillante. Le malheur c'est que c'est notre Club qui souffre de ces défaillances. Nos avants nous faisaient perder un point contre le Sport, nos troisquarts mous en coûtent 2 contre Bègles. Vainement, quelques joueurs héroiques se dépensent : une équipe de football est faite de 15 hommes jouant ensemble 80 minates. C'est pour méconnaître cette élémentaire vérité que nous allons depuis deux semaines de désillusion en désillusion.

La peine profonde qui dimanche soir nous étreignait tous J'amour du B. E. C. que tous nos équipiers doivent avoir au cœur donneront-ils à nos hommes la volenté de vainere désormais, Je le souhaite, et je souhaite surtout qu'il en soit emps encore.

Docteur Fournié.

Stade Paulilacais (1) hat B.E.C. (IV B) par 2 points (6 essais, 2 buts) à 3 points (1 essai). La première du Stade Paulilacais. oui, luca cher, c'est elle qu'on opposa à la 4e 3. du B.E.C. (La 2me était à Soulac...)

La première du Stade Pauillacais. oni mon cher. c'est elle qu'on opposa à la 4è 3. du B.E.C. (La 2me était à Soulac...).

Le score indique nettement la physionomie de la pertie ; cependant il fut un peu sévère pour les rouges qui se défendirent avec courage de bout en bout. Dès le début, manifestement supérieurs en poids, les blanes prennent l'avantage et marquent sur coup deux essais aux yeux des rouges échais !

Pauillac : 8 points.

Dès lors, le B.E.C. se reprend et mène la danse. Les avants forment un seul bloc qui remonte jusqu'aux 22 adverses où les rouges vont se maintenir longtemps.

Coup sur coup, Rousseau amène de belles attaques . Tardas plaqué in-extrèmis la première fois, un fâcheux en avant la seconde, empéchent deux essais tout faits. Mais soudain, un blane s'échappe le long de la touche, feinte l'arrière et c'est l'essai.

Pauillac : 11 pointe.

La mit-temps est sifflée sur ce résultat. Après l'heure des citrons, les blanes vont répéter le même exploit. Après avoir marqué 3 autres essais en un quart d'heure, ils sont refoulés dans leur territoire et le jeu se maintient vers le centre pen dant longtemps. Sur coup de pied à sulvre Cauchois rumasse, feinte quafre adversaires et s'écroule victime d'une crampe à 2 mètres de la ligne blanche. Enfin l'essai est marqué par Hourat. Le but est manqué et d'est la fin.

Pauillac : 22. — B.E.C. : 3.

Considérations. — L'équipe de Pauillac dégages son vent en touche fort à props.

manque et c'est la fin.
Pauillac : 22. — B.E.C. : 3.
Considérations. — L'équipe de Pauillac
dégagea son vent en touche fort à propos.
vants est bien groupé et puissant. Les
trois-quarts très athlétiques, attaquérent
sans cesse et firent de belles choese. L'arrière parut excellent. Des demis, le demi
de mélée fut vraiment trop truqueur, le demi d'ouverture fut le méilleur des trente.
Chez les rouges, les avants se montrérent en grand progrès. La mélée résista à
peu pres à la mélée blanche, le talonneur
est à féliciter. A la touche, ils eurent souvent le meilleur Tous sont à mentionner,
mais en particulier Vergez. Souque et
Tourat, qui marqua l'essai. Chez les demis, Duftau parfois personnel, sortit une
bonne partie. Rousseau joua l'ouverture
avec sa maéstria habituelle. La ligne des
trois-quart Cauchois, Tardas, Dubie, Ernoult, n'eut que rarement l'occasion d'attaquer. Cauchois se montra le meilleur et
surtout le plus vite. Ernoult se coucha
très courageusement sur les dribblings et
dégagea son vent en toutche fort à propos.

Championnat de Paris

(Premiere Serie)

G. A. S. G. (1) bat P. U. G. (1) par 4 points drop-goal, Dussarat) à 9.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas... je veux dire par la que si au cours de son match contre le S.C.U.F., le P.U.C. eat la chance de son côté, il fut par contre victime dimanche dernier d'une noire déveine en face du C.A.S.G. qui après avoir été dominé pendant de longues inmutes mit d'un coup de pied bienheureux une victoire à son actif.

Les 80 minutes du match peuvent scinder en 3 phases très nettes : la Ire diremps dans l'ensemble à l'avantage du r.U.C. qui, menanaçant maintes fois, confectionna un assez joi rugby, autant qu moins que le permettait l'état du terrain boueux et lourd. Le pack tenait bien enmélée, la balle sortait, à peu près à égalité et quelques attaques des lignes arrières moutraient une bonne conception di jeu. A la touche toutefois le C.A.S.G. prenaît plus souvent l'avantage et dans le jeu notamment des mélées ouvertes, les forwards pucistes cafouillaient la balle au lieu de la talonner. L'allure très vive ne se ralentit pas un seul instant au cours de ces 40 minutes ou rien ne fut marque de part et d'autre.

La seconde mètemps présenta alors un changement notable et les 25 premières minutes virent un réveil très sérieux de la Générale, tandis que pour les aider sans doute nos camarades se rappelaient que chaque match comportant un moment de défaillance, l'heure était venue de vivre ce moment-là. On assista alors à des attraques mombreuses des adversaires et par 2 fois l'arrière Cocombe saturà son camp en plaquant in extremis un adversaire qui après avoir franchi les lignes arrières, se trouvait en passe de marquer un essai. Ce fut ensuite au tour de Deville qui, s'était replié rapidement d'arriver à temps pour mettre à terre par un superbe plaquage aux jambes un attaquant des plus dangereux. Et la Générale jouait dans nos 30 mères, les efforts de quelqués-uns de nos camarades vui res par la contre de l'avoir.

Sur un cafouillage à 20 mètres des buts du P.U.C. et peut-être favorisé par une viex pour les suis avantes et le névell marquera la 3me phase de la partie, le dernier qu

QUELQUES CONSIDERATIONS

QUELQUES CONSIDERATIONS

Comme je l'ai dit la semaine dernière, il manque encore à tous nos camarades, ou presque, la volonté de vaincre. Ils ne veutent pas assez... et aussi, pardonne-moi, mon cher Deville, il manque une voix qui se fasse entendre, qui secoue la mollesse de chacun et ramène les défaillants à la lutte.

Dans l'ensemble, l'équipe n'a pas mal joué, mais j'adrosse une mention toute spéciale à Curral qui fit réellement une grande partie. La mèlée dans sa nouvelle formation ne donna pas mal et pendant la



Ire mi-temps elle fit jeu égal avec ses adversaires : a la touche, avantage à la Generale et dans le jeu ouvert beaucoup d'ardeur..., peut-etre pas de la part de vous..., mais un gros defaut, aucun talonnage sur meiees ouvertes.

A la mête, Jullien fit une partie convenable, mais in manque de coup d'oui à la touche et avec un peu plus d'à-propos, comme je l'ai dit dans le compte readu de la partie, - eut pu sur touche, près des outs adverses, rare marquer un essai. L'ouverture ne fut pas toujours à la hauteur de la situation et notamment en sezonte un temps of quelques a loupés y que ta n'essayais pas de a rattraper o, ami sitenel, permirent à l'adversaire de gagner un terrain appreciable. Aux ailes, Paramelle et Courrèges tinrent honnétement lear place. Robin fit une bonne partie et bouquet fut parfois mai mispiré. A eux deux ainsi qu'à Michel je reproche de ne point se porter assez rapidement sur l'attaque adverse ; il nous lut permis de constater ce defaut maintes fois au cours de la partie. Cogombe à al'arrière tint bien sa place.

tater ce defaut maintes lois au cous a sapartie. Cogombe à al'arrière tint bien sa piace.

Fournier ne jouait pas.

Et maintenant, le petit tableau qui suit. Noter defaite de dimanche nous piace au sime rang... Cette place n'est pas digne du P.U.C. et vous n'avez plus qu'un match à jouer pour améliorer votre classement : vous le pouvez et vous le devez. Le 10 décembre vous jouez Versailles... Vous avez tous présente à la mémoire votre première rencontre avec ce Club qui par sa victoire vous relégua en deuxieme série..., attention que cette foise il in e vous barre la route encore une fois et ne vous empêche de prendre part à la Coupe de Promotion. Mals comme vous le voudrez cela me sera pas et vous serez vainqueurs ; la fine place alors vous sera encore permise... Si par contre, vous devigz vous contenter d'un match nul, il ne faudrait plus songer qu'à la 6me place... Landis qu'une défaite que je n'ose envisager, tellement grosses en seraient les conséquences, nous maintiendrait à la place que nous occupons malheureusement aujourd'hui, c'esta-dire la sixième.

R. Gindraud.

Classement

	G.	N.	P.	Pr.	Cont.	Р.
1. Stade Français	6	0	0	80	20 .	18
2. R. C. F						16
3. Olympique	4	0	2	71	38	14
4. C. A. S. G					46	12
5. S. C. U. F					43	11
6. P. U. C					47	10
7. U. A. I					45	9
8. A.S. Versailles	0	0	6	11	80	6

Cross=Country

Comtesse de Noulless.

Comtesse de Noulless.

Ce fut presque un succès! Par une matinée froide de novembre, huit vaillants Navalais répondirent à l'appel de la Comnission d'Athlétisme et disputérent le cross de classement. Ce sont dans l'ordre des arrivées : Rivoalen, Robert, Raynal, Kerwarce, Simoh, Lavergne. Membrat et Allein. En outre, le tout petit Ducoureau, lycéen de 15 ans, se mit lui aussi crânsment à la ligne de départ. Béecistes au cœur ardent, ces jeunes gens méritent d'être cliés en exemple. N'est-ce pas en effet, une bien belle vertu, que cele de résister à l'attraction des pléthoriques football, où certains pourraient briller, et venir simplement la ôu le B.E.C. les convoque, se rendre « sportivement » utiles ? Ma voix est insuffissante pour les remercier, des plumes plus autorisées doivent vanter de tels dévouements.

A dix heures un quart exactement, le départ fut donné des terrains de Gradignan. Tels des gazelles nos crossmen s'élancèrent dans la riante et environnante campagne. Une légère erreur de parcours et le froid handicapèrent quelques concurrents. Notre si sympathique champion Rivoalen, dont c'était la rentrée, fut naturellement le plus brillant du lot; derrière, lui Robert et Raynal firent me jolle course. Simon et Kervarec furent les victimes sus-visées et doiven bientôt améliorer leur classement. Mais je l'ai déjà aut, il faisait froid et...

Il semblait que l'Eté, rétrécissant son cœur Ent laissé dans l'azur ce cercle étroit et tend D'un soieil plus lointain dont la pâle chale S'isolait dans l'éther sans vouloir en desce

La lettre de Mne Lili

Béécistes, mes pauvres frères. l...

Je viens, avec vous, pleurer sur vos beaux rèves dégonflès... Hier, encore, lis étaient tout pansus de raisonnables espoirse et de plausibles. Lifer, encore, lis étaient tout pansus de raisonnables coirse et de plausibles chimères et les voici, maintenant, déliquescents, amorfhes, volatilisés... Ainsi le B.E.C. passe-t-il de la glorre à l'oubil, ainsi, pour un simple faux-pas, degingole-t-il des plus hautes marches du Capitole jusqu'à l'abime tarpéien. Nous avons rèvé ensemble à la possibilité des premières places et voici que la cruelle realité nous ouvre, tout à coup, les horribles perspectives des matches de classement. Entre la coupe et les lèvres, mes chers amis, il est done bien vrai que toujeurs un matheur peut trouver sa place... Et ce malheur ce sont nos camarades Beglais qui l'ont mathicieusement provoqué. Mélez-vous toujours de vos bons amis, ce sont eux qui vous perdent. Sachez au moins, à la faveur de vos infortunes communes, apprendre, pour votre propre gouverne, ces vérités éternelles et vous n'aurez pas tout à fait en vain vécu la lamentable journée de dimanche. Car ce fut une journée fatale et sombre. Sans être très rassurée, je m'étais l'ivrée pour tromper als longueur des heures de voyage, à de logiques réflexions. l'avais trouve dans ce passe-temps de meutiples raisons de cours me transportait vers les lointaines campagnes, je m'étais ll'vrée pour tromper la longueur des heures de voyage, à de logiques réflexions. l'avais trouve dans ce passe-temps de meutiples raisons de capasse-temps de meutiples raisons de capasse-temps de meutiples raisons de cours me transportait vers les lointaines campagnes, je m'étais ll'vrée pour tromper la longueur des heures de voyage, à de logiques réflexions. l'avais trouve dans ce passe-temps de meutiples raisons de cours me transportait vers les lointaines campagnes, je m'étais ll'vrée pour tromper la longueur des heures de voyage, à de logiques réflexions. l'avais thanier l'apprentant l'apprentant l'apprentant l'apprentant

Match des Vieux Bègles-Bec

La photographie de l'équipe des « Vieux du B. E. C. » se trouve au Secrétariat. Prix : 1 franc.

Etudiants, vous ne demandez pas assez le « BEC ».

BÉÉCISTES Tous chez TUNMER

Le vieux fournisseur du B. E. C.

MAILLOTS, depuis 9 fr. CULOTTES — 7 fr. 50 BAS — 6 fr. 75 CEINTURES - 4 fr. 50 BOTTINES (Prix net) dep. 29 fr. REMISE DE 10 º/o SUR LES PRIX DU CATALOGUE

